

aux bontez & aux bienfaits du Roi. Car outre que S. M. lui avoit pardonné sa rébellion, elle avoit bien voulu lui permettre d'entrer à son service, à la tête d'une Compagnie franche de ses camarades, & lui avoit donné un Brevet de Lieutenant Colonel Reformé avec une pension: Ce traître demanda d'aller servir en Allemagne, & cependant il pria Mr. le Maréchal de lui donner une escorte, afin de le garantir des insultes du peuple en traversant le Royaume: il fut conduit avec sa troupe jusques à Lion, par un détachement de Dragons, & on donna ordre aux Maréchaussées de l'escorter ensuite de Bailliage en Bailliage, jusques à Brisac, parce que ces Dragons étoient nécessaires ailleurs.

Lors qu'il fut proche de Besançon, il se déroba la nuit avec sa troupe dans un Village où ils campoient, & passa en Suisse par la Principauté de Neufchâtel: Il resta quelque tems à Lausanne, & passa de là dans la vallée d'Aoste, pour aller en Piémont au service du Duc de Savoie: Quelques-uns ont crû que sa mauvaise conscience, & quelques lettres que les ennemis du Roi lui firent tenir dans sa marche, avoit jeté quelque crainte dans son esprit, sur tout depuis qu'il se vit escorté par des Archers? Cependant cette crainte étoit très-mal fondée, & sa conduite n'en est pas moins criminelle; car outre qu'on lui donna le choix de sortir du Royaume avec passeport, ou de servir en France, il est certain que si on l'avoit voulu arrêter, on n'auroit pas attendu qu'il fût sur la frontière du Royaume. D'ailleurs il reconnut assez dans sa route, que la garde qu'on lui avoit donnée à sa prière, étoit bien moins pour l'insulter que pour la

sûreté